

LE Dr EUG.-W. DICK

PAR DAMASE POTVIN

Au cours du mois de juin dernier, les journaux de Québec publiaient, dans la colonne dites des décès, cette simple note :

“A Sainte-Anne de Beaupré est décédé Eugène-Wenceslas Dick, M. D., âgé de 69 ans. Les funérailles auront lieu en l’église de Sainte-Anne-de-Beaupré demain. Parents et amis sont priés d’y assister.”

C’était tout. Assurément, ce n’était pas assez, puisque cette simple note annonçait la mort, pourrais-je dire sans exagérer, du créateur du roman d’aventures populaire canadien, d’un auteur qui, à une certaine époque, aux toutes dernières années du dernier siècle, jouissait d’une grande vogue dans le monde des lecteurs des œuvres canadiennes, notamment des romans ou, pour mieux préciser, des romans-feuilletons.

Jusqu’à preuve du contraire, il faudra regarder le Dr Eugène Dick comme le Gaboriau canadien-français. Car aucun auteur, chez nous, n’a excellé dans l’art cher aux Ponçon du Terrail d’enchevêtrer les situations, de nouer des intrigues dont l’une appelle l’autre, d’imaginer des vengeance, de susciter des crimes, de faire haïr le vice et la trahison jusqu’à la rancune et d’exalter la vertu et le courage jusqu’au sublime que le Dr Eugène Dick; à tel point qu’à lire certains ouvrages de Dick—sans le savoir—on croirait être en plein Pierre Mérouvel, les longueurs en moins.

La vie du Dr Dick est fort peu connue. On a lu ses ouvrages partout, on ignore l’auteur. Son nom exotique, du reste, dérouté. Quand on n’a pas connu l’auteur et qu’on lit *l’Enfant Mystérieux* ou le *Roi des Etudiants*, œuvres qui ont fait les délices d’une génération, on est certain que ces romans, l’un écrit à la Pierre Maël, l’autre “confectionné” à la Balzac, sont d’un romancier français